

Réflexion stratégique sur les perspectives de la filière tabacole à l'horizon 2025

I- ETAT DES LIEUX- CONTEXTE DE LA FILIERE TABACOLE

Contexte

Baisse continue de la production (1200 producteurs répartis sur 50 départements pour un volume de production de l'ordre de 12 000 tonnes), du fait d'une rentabilité insuffisante, malgré des débouchés assurés et une haute valeur commerciale récompensant une politique de qualité

La filière tabacole constituait historiquement un des piliers de la petite et moyenne agriculture spécialisée à base de main d'œuvre, figurant ainsi parmi les garants du maintien de l'emploi et de la vitalité de zones rurales assez difficiles. Les profondes mutations de ce type d'agriculture et une image par trop traditionnelle, alliées à une trop forte dépendance (jusqu'à 2/3 du revenu des exploitants au début des années 2000) à des soutiens publics communautaires fondamentalement remis en cause depuis une dizaine d'années ont conduit à une forte diminution du potentiel de production et à une restructuration drastique, combinée toutefois à une plus grande spécialisation.

S'appuyant sur une filière très organisée et un soutien constant des Pouvoirs Publics pour accompagner les efforts de modernisation de la culture, la tabaculture française, a tout misé sur une politique de qualité. Par cette politique de différenciation vis-à-vis de la production européenne ou de celle des pays tiers, la filière française a conquis des positions enviables sur des marchés de haute valeur ajoutée.

Les coûts de production (main d'œuvre et énergie), sensiblement plus élevés que ceux des autres spéculations agricoles, ou ceux de leurs collègues des pays voisins, ont motivé les tabaculteurs à s'orienter vers la mécanisation des récoltes, d'abord pour le Virginia, et plus récemment, pour le Burley.

Et ce d'autant plus que la rentabilité déjà aléatoire de la culture risque d'être fortement mise à mal par la réforme de la PAC qui, sous prétexte d'incohérence avec les politiques de Santé Publique, a fortement discriminé cette production qui, dans cette période transitoire d'adaptation et d'optimisation des exploitations, ne peut se passer totalement de soutiens publics.

Eléments défavorables :

- Rentabilité insuffisante malgré un marché porteur
- Evolution générale de l'agriculture défavorable aux productions spécialisées à base de main d'œuvre : déprise des terres, agrandissement des exploitations, manque de disponibilité et coût de la M.O
- Contexte Tabac-Santé et image du produit avec une incidence forte sur l'abandon des soutiens à la culture et la perte de rentabilité en corollaire
- Distorsion de concurrence sur le coût de la main d'œuvre mondiale (principaux exportateurs : Brésil, Inde, Malawi, Zimbabwe...) et intra-communautaire (PECO , Allemagne...) sur un marché mondial porteur mais totalement ouvert, très compétitif et ne valorisant pas suffisamment les efforts de qualité de la filière, avec pour conséquence, une dépendance résiduelle aux soutiens publics.
- Image archaïque d'une production traditionnelle et pénibilité du travail
- Dispersion géographique et absence de grands bassins de production, handicap par rapport aux politiques régionales, second pilier notamment pour lesquelles une ligne directrice nationale est indispensable.
- Coût des structures d'encadrement de la production et rentabilité de l'outil de transformation, en liaison avec la baisse des volumes qui pourrait, en outre, à terme faire courir le risque de perte de fidélisation des acheteurs.
- Forte sensibilité aux aléas climatiques d'une plante exigeante techniquement

Eléments favorables :

- Organisation du secteur, absence de concurrence entre les producteurs donnant une filière homogène munie d'outils bénéficiant à l'ensemble des planteurs (union de coopératives, caisse d'assurance intégrée, usine de transformation, service technique propre, réseau d'expérimentation, recherche variétale...)
- Technicité et implication des producteurs et de leur encadrement et spécificité des terroirs ont permis à la production française de se démarquer qualitativement de la concurrence, y compris intra-communautaire et de fidéliser des acheteurs à des prix élevés, dans la fourchette haute du marché mondial.
- Population de producteurs plus jeune que la moyenne des agriculteurs.
- Faible impact environnemental, participation au maintien de l'espace rural, ouverture vers une production raisonnée, voire bio, demandée tant par les pouvoirs Publics que par le marché.
- Validation technique des avancées en matière de mécanisation de la récolte, notamment.
- Adaptation et implication accrue de la profession dans l'outil de recherche-expérimentation.

II- LES ENJEUX

A - Enjeux économiques

B - Enjeux sociaux & environnementaux

III- LA STRATEGIE PROPOSEE SELON LES ENJEUX CLE IDENTIFIES

A - Enjeux économiques

La tabaculture française doit pouvoir répondre, en termes de volumes, à la demande des manufactures.

Objectif 1 : maintenir et assurer un volume de production minimal

Action 1 : conserver un nombre de producteurs suffisants, en leur donnant des perspectives en termes de prix commerciaux et de soutiens publics au revenu durant la période d'adaptation et d'optimisation des ateliers.

Action 2 : attirer de nouveaux producteurs, y- compris hors des zones traditionnelles, en proposant des modes de culture modernes.

Action 3 : proposer des solutions de production intégrée au sein d'associations de producteurs permettant d'augmenter la taille globale des ateliers.

Action 4 : renforcer l'accompagnement des producteurs sur un plan technique et socio-économique.

Objectif 2 : améliorer la rentabilité des ateliers

Action 5 : diminuer les charges de main d'œuvre par la poursuite et l'intensification des investissements de mécanisation du processus de production.

Action 6 : redynamiser la sélection variétale en l'orientant plus directement sur les besoins des producteurs en lien avec les attentes du marché.

Action 7 : restructurer les ateliers afin de réaliser des économies d'échelle.

Objectif 3 : restructurer la filière

Action 8 : reconfigurer l'usine de transformation en regard du potentiel de production.

Action 9 : créer de nouvelles synergies en regroupant les structures professionnelles (coopératives et caisses d'assurance tabacoles)

B - Enjeux sociaux & environnementaux

La tabaculture doit conserver son image sociale et son apport dans le maillage du territoire par des exploitations à taille humaine.

Objectif 4 : améliorer les conditions de travail

Action 10 : poursuivre les efforts de réduction de la pénibilité au travail notamment par la mécanisation des ateliers.

Objectif 5 : contribuer au développement rural

Action 11 : assurer le renouvellement de la population (installer de jeunes agriculteurs, assurer une assistance technique continue, faciliter la transmission des exploitations).

Objectif 6 : prendre sa place dans la problématique nationale de l'agro-écologie

Action 12 : amplifier l'orientation vers de nouveaux marchés : tabacs faibles en résidus, tabac bio, cigarettes sans ingrédients.

Action 13 : développer la lutte intégrée, les techniques « propres », sélectionner des variétés résistantes aux maladies et aux ravageurs.

Action 14 : diminuer l'empreinte environnementale par le développement de l'utilisation de la biomasse pour le séchage et le goutte à goutte pour l'irrigation.